

persuadé, et les faits le prouvent, et le prouveront encore
 davantage, qu'il a opéré en deux siècles des ^{plus} intentions:
 sans la germée admirable des Représentants de la
 Nation, qui viennent de rassembler les nouvelles à Hauges de
 parti que la conduite chancelante, ou plutôt manifestement
 hostile avait encouragé, le Despotisme Militaire, le plus
 odieux de tous les Despotismes, alloit regner sur la malheureuse
 Grèce!!! et préparer même peut-être la perte de la cause.
 Il a déclaré Traîtres tous les Amis d'un Système Monar-
 chique, et je ne sais pas pourquoi, il m'en a supposé
 le Coryphée, sans penser, que la Système Monarchique ne
 pourra jamais prévaloir en Grèce, si la grande masse
 du peuple n'y est portée, et que le seul moyen de l'y
 porter, seroit de tenir suspendue sur leurs têtes la verge
 du fer du Despotisme Militaire, qui leur feroit voir
 une soulagement immense dans la choix d'un ~~Système~~
 Système ~~de~~ Monarchique: mais si le peuple est content,
 si le Despotisme Militaire, ou Oligarchique, ne le menacent
 pas, si les lois regnent partout, je ne sache pas comment
 fera t'on pour passer à celui qui viendra me proposer
 le changement! or le seul moyen de faire regner les lois
 et d'attacher de plus le peuple à la Constitution, c'est
 de soutenir les Représentants du Peuple qui se sont
 vraiment montrés dignes de lui - C'est cependant, ce que
 M. de Colonel n'a pas fait... oserai-je le dire! s'il a
 fait tout le contraire... peut-être, sans le vouloir - Vous
 me permettrez cette longue digression - elle m'a paru
 nécessaire - non pas pour me justifier des accusations
 qu'en voudra peut-être faire contre mes principes... je
 m'attache aux faits... et je connois la durée du Règne
 des Paroles... mais pour vous faire voir, où peut mener
 la continuation d'une conduite semblable à celle de M.
 de Colonel, et quels peuvent en être les résultats pour moi,
 ma confession de foi consiste en deux mots...

de la seconde, selon sa destination, la colonne qui
menacée (compromis) n'a pas trouvé ses forces suffisantes
pour pénétrer dans cette province.

J'ai pris toutes les mesures que les circonstances m'ont
permises pour mettre en état de défense la situation
forte de Apuliska, située dans cette même province. Le
corps ennemi qui se ressemble à Zi-Poumi, ne monte jusqu'
à présent qu'à 4 hommes: force bien moins que suffisante
pour entreprendre quelque chose de sérieux: ainsi, toutes les
espérances de l'ennemi ne peuvent être fondées que sur
l'Expedition Egyptienne, sur laquelle le gouvernement
vient de me donner des relations satisfaisantes, en ce
qu'elles font presumer son retard. Malgré tout ce que cet
appui général des mouvements de l'ennemi présente de
satisfaisant, il est bien douloureux de voir l'état de
notre inertie et l'absence totale des moyens non seulement
pour faire la moindre opération, mais aussi pour prévenir
les dangers qui nous menacent par le mécontentement
que fait la privation de tout ce qui est nécessaire pour
le soutien de nos milices a fait naître. M. Blaquiere
s'est rendu a Amatlikon, où il a fait son possible pour
tranquilliser les Soulistes, il a reconnu la nécessité
de pourvoir à leurs besoins, jusqu'à ce que le gouvernement
puisse effectuer le paiement de leur solde, le seul parti
qu'il pouvoit prendre étoit de tirer sur vous une certaine
somme, et il s'y est décidé sans hésiter. Sans faire le moindre
port aux sentiments, ni aux intentions, de M. de Col. Harbise
je ne cesserais pas de dire, comme je viens de l'écrire a lui-même
aussi, que sa dernière conduite a fait le plus grand mal
à la cause. Mess.^{rs} Nos Députés vous communiqueront tout
ce que le gouvernement m'a écrit relativement a lui,
et plusieurs choses me persuadent, que M. de Colone
a été le dupe de quelques intrigants, qui ont pu
convoier son faible, je répète que mon but n'est pas
de blâmer ses intentions, que je crois très pures, mais je dois

(Copie)

Misalonghi de $\frac{22}{4}$ Juin 1824.

19

Monsieur,

Ma dernière fut remise à M. Le Conte Gamba, j'espère qu'elle vous parviendra exactement. Le retard de la ratification du Contrat de l'Emprunte, fut la cause de mon silence depuis lors. Messieurs Nos Députés, et les lettres de M. Blaquiere, vous mettront à même de connaître qu'elle fut la cause de ce retard, je ne dirai rien autant que l'arrivée prompte de M. Gordon, qui nous tirera sans doute de l'embarras où nous nous trouvons actuellement. Vous recevrez aussi par M. Blaquiere copie de la loi commençant sur l'usage de l'Emprunte. J'espère pouvoir bientôt vous envoyer celle d'un décret, qui a été proposé relativement aux paiements des intérêts par des produits du pays: ces deux pièces publiques établiront sans doute le crédit, et feront hauffer les fonds, si les intrigues des uns, et les opinions erronées des autres, les ont fait tomber.

M. Blaquiere est ici depuis trois jours, et il a pu obtenir son but; celui de voir les choses de près, c'est à lui à dire, comment il les a trouvés: il ne savait à quoi s'en tenir avant de faire ce voyage, son but étoit de s'avancer aussi jusqu'au Siège du Gouvernement, mais le Courier qui nous est arrivé hier, nous ayant apporté la nouvelle de la ratification du Contrat, et de l'expédition de deux Commissaires du Gouvernement, (M. Em. Xerios, et V. Kalerzi) à Jante, il étoit de toute nécessité que M. Blaquiere y retournât aussi, afin de s'entendre avec eux sur tout ce qu'il aurait à faire. Les expéditions dont l'ennemi a paru nous menacer, changeant d'aspect: il est certain que Sondra n'a pas fait le moindre mouvement, et j'en crois, qu'il n'est plus à temps de le faire dorénavant, ni en faisant son expédition aussi tard que l'année passée, il ne peut pas en espérer une meilleure issue. Omer Pasha n'a pas fait le moindre mouvement, en disposition de se rendre à Larisse, pour s'avancer du côté

j'aime la modération en tout, et je hais toute espèce
de despotisme. S'il est des lieux que ma patrie y
succombe, où je ne survivrai pas, où je pleurerai
de loin sa disgrâce.

Veuillez bien agréer l'assurance de mon estime, et
de la considération très distinguée, avec laquelle j'ai
l'honneur d'être -

Monsieur,

Votre très humble Secrétaire,
et ami dévoué,
(signé) A. Macrocordatos.

A Mon^{seigneur}

Mon^{seigneur} Bowring Secrétaire Honorable
du Comité Grec de Londres.

1821 . 22 . 23 - 24

Ακαδημία Αθηνών

ΑΚΑΔΗΜΙΑ ΑΘΗΝΩΝ

